

# Éléments pour une théologie contextuelle arabe<sup>1</sup>

Antoine Fleyfel

in *Proche-Orient chrétien*, 62, 2012, 261-289

Le contenu de ces « éléments pour une théologie contextuelle arabe » présuppose de longues analyses menées autour du concept de la « théologie contextuelle »<sup>2</sup> dans le but de la définir et de la comprendre<sup>3</sup>, et des études en profondeur des réflexions de cinq théologiens libanais dont les pensées fournissent des jalons pour une théologie contextuelle arabe<sup>4</sup>. Le lecteur intéressé par ces détails pourra se référer à notre ouvrage. Cependant, cet article reprendra les conclusions de notre étude, lesquelles proposent des éléments théologiques permettant la constitution d'une théologie contextuelle arabe originale, selon le modèle libanais<sup>5</sup>.

## Introduction

La proposition de ces « éléments pour une théologie contextuelle arabe » suppose plusieurs précisions d'ordre méthodologique et conceptuel qu'il est nécessaire d'exposer, au risque de plusieurs malentendus.

Le lecteur de cet article pourrait s'étonner de la quasi-absence de références aux documents officiels des Églises du contexte libanais, arabe ou mondial, comme les Lettres des patriarches, le document de Balamand ou certains documents pontificaux. Loin de constituer une lacune, cela répond aux exigences herméneutiques de cette recherche qui considère la théologie contextuelle, ou l'effort théologique contextuel critique professionnel, comme un aspect de la théologie locale. Celle-ci contient au moins trois ramifications : la théologie ecclésiale, officielle ou pastorale, la théologie contextuelle ou l'effort personnel et critique des théologiens pratiquant leur discipline, et la théologie populaire<sup>6</sup>. Cette étude n'aborde que les travaux des théologiens professionnels libanais qui ont tenté de donner des réponses théologiques personnelles aux problématiques que soulève leur contexte. Cependant, que ces réflexions théologiques soient adoptées, ignorées ou rejetées par les théologies officielles ou

---

<sup>1</sup> Cet article reprend les conclusions de ma thèse de doctorat en théologie intitulée *Jalon pour une théologie contextuelle libanaise* (Université de Strasbourg, 2011), imprimée aux éditions de L'Harmattan sous le titre *La théologie contextuelle arabe. Modèle libanais* (Paris, 2011).

<sup>2</sup> Rappelons brièvement que la théologie contextuelle se distingue en général de la théologie classique par le fait de considérer le « contexte » vécu et immédiat, dans ses composantes culturelles, sociales, économiques et politiques, comme une source directe pour la constitution du discours théologique, au même titre que la Bible et la Tradition.

<sup>3</sup> Cf. Antoine FLEYFEL, *La théologie contextuelle arabe. Modèle libanais*, Paris, Coll. Pensée religieuse et philosophique arabe, L'Harmattan, 2011, p. 25-65.

<sup>4</sup> Il s'agit de Michel Hayek, Youakim Moubarac, Grégoire Haddad, Georges Khodr et Mouchir Aoun (Cf. *ibid.*, p. 67-261).

<sup>5</sup> Malgré le fait que plusieurs modèles de théologies contextuelles arabes puissent exister, comme le modèle libanais ou le modèle palestinien, tous les modèles sont constitués à partir des thématiques majeures qui fondent la théologie contextuelle arabe. Ces thématiques sont traitées tout au long de l'article qui confondra souvent la « théologie contextuelle arabe » avec « la théologie contextuelle libanaise » qui n'en est qu'une expression.

<sup>6</sup> Ce genre de classification est effectué par plusieurs théologiens contextuels, notamment Clodovis Boff, qui évoque trois ramifications de la théologie : populaire, professionnelle et pastorale. Dans le cadre de la théologie de la libération, ces ramifications correspondent à l'Assemblée synodale de Medellín en 1968 (la théologie pastorale ou officielle), les communautés de base (la théologie populaire) et l'effort théologique personnel des théologiens de la libération (la théologie professionnelle) ; Cf. Clodovis BOFF, *Théorie et pratique, La méthode des théologies de la libération*, Paris, Cerf, 1990, p. v.

ecclésiales, n'écarte pas le fait qu'elles ne devraient absolument pas être envisagées à l'écart des ramifications pastorale ou officielle et populaire de la théologie locale.

Le lecteur de cet article pourrait de même se poser des questions à l'endroit des critères qui ont servi au choix des cinq théologiens dont les réflexions constituent la matière première de cette recherche. À cet égard, nous le renvoyons encore une fois à notre ouvrage susmentionné, considérant que les longues analyses que nous y menons justifient notre choix. Toutefois, cette justification s'appuie surtout sur un argument simple mais central : ces théologiens sont les seuls à avoir abordé les problématiques essentielles du contexte, d'un point de vue théologique et global, en essayant d'y donner des réponses. Cela n'exclut nullement le fait que d'autres théologiens locaux aient pu aborder certaines problématiques théologiques contextuelles<sup>7</sup>.

## 1. Une théologie plurielle, critique et en grand mouvement

Parler d'« une » théologie contextuelle arabe selon le modèle libanais soulève plus d'une difficulté en raison du caractère très pluriel de cette théologie qui dépend largement du « contexte », lui-même évolutif, changeant et sujet à une multitude de compréhensions et d'approches. Par conséquent, évoquer la « théologie contextuelle arabe » supposera à chaque fois la multitude de réflexions théologiques contextuelles qui la constitue et qui lui est inhérente. Cela inscrit pleinement la théologie contextuelle arabe dans le cadre de la réflexion universelle sur la contextualisation<sup>8</sup> dont le contenu est impossible à uniformiser<sup>9</sup>.

Plurielle et diverse<sup>10</sup>, la théologie contextuelle arabe dépend des *a priori* théologiques, ecclésiaux et même philosophiques à partir desquels les théologiens contextuels<sup>11</sup> étudiés traitent des problématiques essentielles du christianisme oriental arabe au Liban. Toutefois, la référence au « contexte arabe libanais » implique l'existence d'une unité qu'il est possible de regrouper en quatre groupes :

- 1- En matière d'islamologie, la diversité d'approches contient des traits communs qui expriment une volonté claire d'aborder l'islam d'une manière qui favorisent la rencontre et le dialogue islamo-chrétiens.
- 2- Les théologiens étudiés expriment une volonté nette de renouveau, de réforme, d'*aggiornamento*. Le sérieux avec lequel la question œcuménique est traitée annonce la volonté de s'inscrire dans une ère nouvelle de relations ecclésiales, qui prennent

---

<sup>7</sup> Les réflexions œcuméniques exceptionnelles et toujours d'actualité de Jean Corbon nous ont poussé à faire exception à notre argument de base, et à considérer les réflexions du théologien comme essentielles à la théologie contextuelle libanaise et arabe.

<sup>8</sup> Le terme « contextualisation » est souvent utilisé comme synonyme de « théologie contextuelle ».

<sup>9</sup> La nature plurielle de la théologie contextuelle est fidèle à la nature plurielle des formulations théologiques chrétiennes les plus anciennes, c'est-à-dire les textes du Nouveau Testament. Ceux-ci parlent du même événement de foi, mais à partir de diverses perspectives. Les quatre évangiles sont l'exemple le plus évident du pluralisme théologique. Le fait que le *Diatessaron* de Tatien (II<sup>e</sup> siècle) ne s'est pas constitué, en dépit des commentaires d'Ephrem (+373), en tradition durable ou normative dans les Églises en dit beaucoup sur les tentatives d'uniformisation de la théologie chrétienne, depuis ses débuts. Pour une vision d'ensemble de la grande diversité théologique des christianismes d'origine, consulter Barth EHRMAN, *Les christianismes disparus, La bataille pour les Écritures : apocryphes, faux et sensures*, Paris, Bayard, 2007.

<sup>10</sup> Si on considère que la théologie est normalement semblable au contexte à partir duquel elle émerge, on ne s'étonnera guère que la théologie contextuelle arabe soit plurielle, eu égard à son contexte ecclésial très pluriel et divers.

<sup>11</sup> Bien que le choix des auteurs étudiés ne se soit pas effectué à partir de leur appartenance ecclésiale, celle-ci constitue un signe de la diversité de la théologie contextuelle libanaise. Effectivement, Grégoire Haddad, Jean Corbon (partiellement abordé) et Mouchir Aoun sont issus de la communauté grecque-catholique. Georges Khodr de la communauté grecque-orthodoxe, et Michel Hayek et Youakim Moubarac de la communauté maronite.

toutes leurs distances avec un passé chargé de schismes, de tensions, de divisions et d'apologétique.

- 3- En matière de réalité confessionnelle, les avis se multiplient pour décrier le confessionnalisme, dénoncer ses maux et proposer des solutions aux impasses du régime confessionnel libanais.
- 4- En matière de théologie politique, diverses questions qui relèvent principalement du conflit israélo-palestinien et des problèmes internes libanais sont abordées. Les réflexions étudiées ont chacune des aspects exclusifs mais ne sont en conflit en aucun endroit.

Cette diversité théologique est constitutive de la théologie contextuelle arabe et ne devrait pas être écartée sous prétexte d'un besoin d'uniformité, à l'instar de la tendance de beaucoup de théologies ecclésiales officielles<sup>12</sup>. Au contraire, l'aspect pluriel de la théologie contextuelle libanaise devrait fournir à la réflexion autour du donné de la foi, des éléments critiques que les théologies officielles ne fournissent pas en général au sein du contexte arabe<sup>13</sup>.

Ainsi, unité et diversité, pluralisme et critique font de la théologie contextuelle arabe une théologie en grand mouvement. Il est vrai que toute théologie est en mouvement, même la plus traditionnelle. Toutefois, à la différence des théologies traditionnelles qui peuvent avoir des mouvements parfois lents eu égard à des considérations ecclésiastiques, dogmatiques et historiques, le mouvement de la théologie contextuelle est plus dynamique, parce qu'il lie avec le contexte immédiat, en rapide mutation, de liens très étroits. Cet aspect peut être très bénéfique aux théologies ecclésiales officielles et à toute la pensée chrétienne croyante en général, puisque la théologie contextuelle pousse à la réflexion et provoque la critique et l'autocritique. Cela évoque la problématique classique de la différence entre le rôle du théologien et celui du magistère. La théologie contextuelle se met au service du magistère en proposant ses réflexions. Cependant, cette dernière n'a aucune autorité magistérielle, à moins d'être adoptée par les autorités enseignantes. C'est dans cette perspective que la théologie contextuelle n'est jamais une réflexion qui s'élabore à l'écart de l'Église, mais qui est à son service.

Si la théologie contextuelle arabe est l'expression d'une multitude d'entreprises théologiques locales qui empruntent des chemins rapprochés et qui traitent, plus ou moins, des mêmes problématiques théologiques, il faudra s'appuyer sur le contenu de ces théologies pour définir le contenu conceptuel de la contextualisation arabe<sup>14</sup>. Ce contenu lui est fondateur et essentiel pour son identité. Cependant, il ne la fixe ni ne lui donne un aspect définitif. Fidèle à la logique propre de la théologie contextuelle, la contextualisation arabe devrait toujours être ouverte aux évolutions des contextes.

---

<sup>12</sup> Les manuels d'histoire de la théologie peuvent facilement souligner l'aspect pluriel des théologies ecclésiales officielles à travers leurs évolutions. Toutefois, lorsqu'une théologie ecclésiale est enseignée, dans un espace-temps particulier, notamment en contexte arabe, elle revêt un aspect uniforme et entier, c'est-à-dire traitant de toutes les questions ayant trait à la foi en donnant des réponses et des interprétations précises.

<sup>13</sup> Par exemple, la plupart des Églises catholiques orientales mettront difficilement en cause le mode de leur communion avec Rome. Cependant, la théologie contextuelle libanaise, n'étant la porte-parole d'aucune confession mais ayant comme ambition de les représenter toutes, a un espace de manœuvre qui lui permet de soulever maintes critiques.

<sup>14</sup> Cette étape constitutive du discours théologique contextuel libanais s'inscrit pleinement dans une logique de la constitution des théologies contextuelles. Par exemple, les réflexions contextuelles de théologiens sud-américains, tels Gutiérrez, Boff, Sobrino et bien d'autres, ont donné naissance à la théologie de la libération et ont défini l'essentiel de son contenu. Cependant, cette théologie a pu s'enrichir par la suite par d'autres réflexions, et beaucoup d'autres théologies ont pu élargir ses horizons. Mais malgré toutes sortes d'évolutions que peut avoir la théologie de la libération, les pensées fondatrices lui seront toujours essentielles (Cf. José COMBLIN, *Où en est la théologie de la libération ?*, Paris, L'Harmattan, 2003).

## 2. Éléments constitutifs d'une théologie contextuelle arabe

### 2.1. Un regard nouveau sur l'islam

La théologie contextuelle arabe opère un changement de perspective dans son abord de l'islam et effectue une rupture avec l'héritage chrétien arabe classique chargé d'une longue tradition apologétique à cet endroit<sup>15</sup>. Quant à la grande guerre libanaise (1975-1990) elle a été l'occasion de la constitution de beaucoup discours et d'attitudes de haine à l'endroit de l'altérité religieuse<sup>16</sup>.

Ainsi, l'islam n'est ni rejeté ni considéré comme une « hérésie » ou une « fausse religion ». Il n'est même pas abordé selon les principes d'une théologie exclusive ne concevant le salut en dehors des limites de l'Église. Il est possible de parler de trois attitudes de la théologie contextuelle arabe à cet endroit :

- 1- Une orthopraxie. Grégoire Haddad est celui qui l'évoque le plus et qui découle de sa conviction de l'inutilité du dialogue interreligieux. Toutefois, l'orthopraxie suppose la recherche des conditions d'une rencontre existentielle profonde entre chrétiens et musulmans, autour des causes humaines majeures qui concernent tous les habitants du contexte arabe.
- 2- Une théologie inclusive. On la trouve chez Michel Hayek et Georges Khodr. Le premier réintroduit l'islam dans l'histoire du salut à partir de la figure d'Ismaël. Le second s'appuie sur la théologie du *Logos spermatikos*<sup>17</sup> supposant que la vérité de Dieu est semée dans toute la création. Toutefois, les visions des deux théologiens restent inclusives puisqu'elles supposent la nécessité de la rencontre du Christ pour l'accomplissement de la vérité divine.
- 3- Une théologie pluraliste. On la trouve chez Youakim Moubarac et chez Mouchir Aoun. Le premier ne livre pas de réflexion élaborée et détaillée dans ce sens, mais n'inscrit pas sa pensée dans le cadre d'une théologie inclusive, tout en considérant l'islam comme une religion abrahamique authentique au même titre que le judaïsme et le christianisme. Quant à Mouchir Aoun, sa pensée sur le dialogue interreligieux est explicitement pluraliste. Elle prône une recherche commune de la vérité de Dieu à travers le vécu et les expériences des religions. L'islam est dans cette perspective une religion authentique qui a son expérience unique de Dieu.

Si l'option orthopraxique doit être adoptée par la théologie contextuelle arabe comme voie royale pour une rencontre existentielle islamo-chrétienne, l'option théologique offre deux possibilités majeures, celle de l'inclusivisme et celle du pluralisme théologiques. Ces deux dernières ont trois points communs qu'on peut considérer, en plus de l'option orthopraxique, comme les principes fondamentaux que doit contenir toute théologie contextuelle arabe abordant l'islam ou l'altérité religieuse. Ainsi, la théologie contextuelle arabe respecte l'islam qui ni rejeté ni tout simplement toléré ; lui reconnaît sa participation à la vérité divine ; cherche à le comprendre en soi, et accepte, à des niveaux différents, beaucoup de ses enseignements, de ses conceptions et de son expérience de Dieu.

---

<sup>15</sup> Pour aller plus loin sur la question de ces controverses, voir : Paul KHOURY, *Paul d'Antioche*, Beyrouth, Impr. Catholique, 1964 ; Paul KHOURY, *Matériaux pour servir à l'étude de la controverse théologique islamo-chrétienne de la langue arabe du VIII<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle*, deux volumes, Altenberge, Echter, 1989 et Oros, 1991 ; Adel Theodor KHOURY, *Polémique byzantine contre l'islam : VIII<sup>e</sup> s.- XIII<sup>e</sup> s.*, Leiden, E. J. Brill, 1972 ; Youssef NASRALLAH, *Histoire du mouvement littéraire dans l'Église melchite du Ve au XXI<sup>e</sup> siècle, Époque ottomane 1516-1900*, T. 2, Louvain/Paris, Peeters/Chez l'auteur, 1989.

<sup>16</sup> La grande haine religieuse qui a été déclenchée par la guerre libanaise explique en partie l'abstention de Hayek et de Moubarac de poursuivre leurs réflexions islamologiques.

<sup>17</sup> Justin parle des « semences du Verbes » dans : JUSTIN, *Apologie pour les chrétiens*, Paris, Cerf, 2006, Ap 2, XIII, 5.

Ces points communs constituent ainsi l'option théologique majeure à l'endroit du dialogue avec l'islam et serait de facture prophétique et critique au sein du contexte arabe, notamment dans les cadres croyants et ecclésiaux, s'opposant à toute lecture qui veut aborder l'altérité religieuse à partir d'attitudes de rejet, d'exclusion ou de condamnation.

Cependant, il y a sans doute une grande différence entre une théologie inclusive et une autre pluraliste, bien qu'une théologie des religions puisse osciller parfois entre les deux attitudes<sup>18</sup>. On est bien conscient qu'une théologie pluraliste puisse être fortement rejetée par les tenants d'une théologie inclusive et vice-versa. Toutefois, puisqu'il n'est pas question à cet endroit de l'établissement d'une vérité immuable ou d'un enseignement ecclésial officiel, et puisque les deux options théologiques s'inscrivent dans le cadre d'une nouvelle vision de l'altérité religieuse, la voie devrait rester ouverte à l'échange et à l'enrichissement que pourrait contenir toute pensée différente. En d'autres termes, la théologie contextuelle arabe contient, dans le cadre des trois principes fondamentaux cités *supra*, plusieurs possibilités de compréhension de l'altérité religieuse. Ainsi, loin d'être considérée comme une faille, ce pluralisme enrichit la théologie contextuelle arabe, et honore son aspect critique et sa capacité d'ouverture et de dialogue.

En somme, ces réflexions islamologiques constituent un jalon pour la théologie contextuelle arabe. Tant que le contexte arabe sera un lieu de rencontre entre le christianisme et l'islam, des théologies du dialogue constitueront toujours un impératif pour toute activité théologique contextuelle.

## 2.2. L'exigence œcuménique

L'œcuménisme est une exigence à la théologie contextuelle arabe, l'unité de l'Église étant une réalité voulue par le Seigneur et nécessaire pour le témoignage chrétien en Orient arabe. S'appuyer sur trois théologiens, Khodr, Corbon et Moubarac, issus des trois grandes familles ecclésiales au Liban, permet d'évoquer trois exigences majeures qui constituent le volet œcuménique de la théologie contextuelle arabe :

- 1- Une rupture avec l'uniatisme, avec toutes ses formes modernes et avec toute tendance pouvant emprunter son chemin ou le réactualiser. Eu égard à leurs appartenances ecclésiales, Khodr et Moubarac abordent cette question avec une intensité différente. La distance que prône Khodr avec l'ecclésiologie romaine du deuxième millénaire est bien plus large que celle prônée par Moubarac, lequel proteste surtout contre la mainmise bureaucratique du Vatican sur l'Église maronite. Corbon est à mi-chemin entre les deux théologiens : tout en condamnant l'esprit uniate, il ne s'oppose pas comme Khodr, d'une manière acerbe, à l'ecclésiologie romaine du deuxième millénaire, mais n'exprime pas à l'égard du Siècle de Pierre un attachement qui dépasse les données ecclésiologiques orientales du premier millénaire.
- 2- La recherche d'une solution locale au problème de l'œcuménisme à partir d'une logique de communion ecclésiale. Youakim Moubarac propose la restauration du patriarcat d'Antioche. Khodr critique la stratégie de son ami mais considère l'idée comme bonne. Le modèle d'une « Église des Arabes » de Corbon, tentative locale

---

<sup>18</sup> Tel est le cas de Paul Knitter sur qui Mouchir Aoun s'appuie dans sa réflexion. Ce dernier souligne le fait que Knitter qui adopte une théologie pluraliste, reprend à certains niveaux de sa réflexion, un discours théologique inclusif (Cf. Mouchir AOUN, *La Lumière et les lanternes* (النور والمصابيح), Tripoli, Publications de l'Université de Balamand, 2008, p. 184-187).

pour résoudre le problème de l'absence de communion, est un concept essentiel dont la théologie contextuelle libanaise doit s'inspirer pour aborder l'œcuménisme<sup>19</sup>.

- 3- Un retour aux sources antiochiennes, pour un nouvel examen de l'identité des Églises du contexte arabe, pour la plupart antiochiennes. Si Khodr estime que son Église n'a pas vécu de rupture avec son héritage antiochien, Corbon mais surtout Moubarac sont plus sensibles à la question. Leurs Églises ont été latinisées à plus d'un niveau, théologique, ecclésiologique voire liturgique. Cependant, considérer l'héritage antiochien des Églises arabes comme fondateur et premier permettrait de trouver un terrain théologique et ecclésiologique commun, du moment que certains dogmes, notamment celui de l'infaillibilité pontificale, semblent mener à des impasses, à en croire Khodr.

Ainsi, plutôt que de compter uniquement sur d'éventuelles solutions au problème œcuménique élaborées par les acteurs mondiaux du dialogue (notamment les latins, les orthodoxes, les anglicans et les protestants), la recherche d'une solution locale ou au moins d'une contribution à la résolution du problème œcuménique mondial, fait partie des tâches de la théologie contextuelle arabe. La densité œcuménique arabe et notamment libanaise ainsi que la concentration historique d'Églises qu'on peut trouver dans ce contexte pourraient être un témoignage unique au sein de l'Église universelle, et présenter, peut-être, des solutions encore inédites pour remédier à la désunion chrétienne. À un niveau local, la théologie contextuelle arabe doit pousser les différentes Églises à situer la question œcuménique au centre de leurs activités théologiques et pastorales, et doit agir en tant qu'instance critique de toute élaboration théologique libanaise esquivant la question œcuménique ou agissant dans un esprit qui lui est contraire. Cela fait de la théologie contextuelle arabe, une théologie œcuménique œuvrant pour la restauration de la communion entre les Églises séparées ; une théologie ayant ses sources antiochiennes propres, différant sensiblement des influences latines ou byzantines qu'ont pu subir les Églises du contexte arabe ; et une théologie cherchant à mettre en valeur l'identité propre et plurielle des Églises libanaises et arabes, dans un contexte au sein duquel les identités ecclésiales se définissent volontiers par leur appartenance à Rome, à Byzance, à Cantorbéry, à Wittenberg, à Genève, etc., mais très rarement par leur appartenance à Antioche.

De telles exigences devraient être en continuel dialogue avec toutes les entreprises œcuméniques qui ont lieu à un niveau local ou international qui concerne l'Orient. Ce dialogue pourra permettre à tous ses tenants de s'enrichir et d'élargir leurs perspectives. La théologie contextuelle arabe devrait surtout profiter de l'expérience du *Conseil des Églises pour le Moyen-Orient* (CEMO), de ses réussites et de ses failles, afin d'avancer dans ses réflexions sur l'œcuménisme.

### 2.3. Le renouveau de la théologie

Il est difficilement possible douter de la grande pertinence du principe luthérien *Ecclesia Semper reformanda* (l'Église doit se réformer sans cesse)<sup>20</sup> ou de la nécessité pour l'Église, de vivre dans certaines époques historiques un renouveau<sup>21</sup>, voire un *aggiornamento* comme l'a proposé Jean XXIII durant la période de la préparation du Concile Vatican II. Le contenu de

---

<sup>19</sup> Une thèse sur l'inculturation, relativement récente, s'appuie largement sur la pensée de Corbon : Fadi DAOU, *L'Inculturation dans le "Croissant" : les Églises orientales catholiques dans la perspective d'une Église arabe*, Strasbourg, Atelier national de reproduction des thèses, 2002.

<sup>20</sup> En préparant le projet d'un Synode maronite, le terme « réforme » est largement utilisé par Youakim Moubarac.

<sup>21</sup> C'est surtout sous la plume de Mouchir Aoun que le terme « renouvelé » (متجدد) est utilisé pour désigner les différentes tâches d'une pensée chrétienne contextuelle.

ces deux concepts est variable selon les principes ecclésiaux et les herméneutiques qui les abordent, mais tous deux signifient la volonté de transmettre au monde un message de salut significatif qui soit fidèle au dépôt de la foi, impliqué dans les problématiques du contexte concerné et compréhensible pour ceux à qui il s'adresse. Le renouveau de l'Église et le renouveau de la théologie sont intimement liés. On ne saurait s'imaginer le renouveau de l'une sans celui de l'autre. Ainsi, tout en évoquant le renouveau de la théologie, les théologies libanaises qui ont été analysées devraient déboucher sur un renouveau des Églises passant forcément par une actualisation, une mise à jour et une réforme du discours théologique. Celles-ci devraient avoir des répercussions directes sur la vie des Églises, aux endroits de leurs engagements et de leur témoignage au sein du monde arabe.

Les théologies contextuelles libanaises abordent le renouveau de la théologie à partir de perspectives variées. Si Mouchir Aoun offre une vision critique globale de la situation théologique au Liban et propose des solutions détaillées, Grégoire Haddad concentre ses réflexions sur l'aspect christologique, et Michel Hayek et Youakim Moubarac se concentrent sur le renouveau de leur Église maronite, chacun à partir de sa perspective propre<sup>22</sup>. Aucune de ces réflexions ne contredit l'autre, mais toutes s'inscrivent dans le cadre du renouveau souhaité, avec des insistances pour chacune, sur des aspects qui correspondent à sa logique propre et à ses choix et options théologiques. Voici les éléments nécessaires pour le renouveau de la théologie<sup>23</sup> :

- 1- Une relecture du sens de l'existence des Églises au Liban, de leur rôle dans le monde arabe et de leur message fondé sur l'ouverture, le pluralisme, la liberté, la diversité, le spirituel et la charité. C'est dans la théologie de Michel Hayek que cela s'exprime de la manière la plus claire<sup>24</sup>. Toutefois, on trouve chez tous les théologiens abordés une forte tendance humaniste qui rappelle les mouvements de théologie de la libération qui se penchent essentiellement sur les causes sociales et politiques de l'homme.
- 2- Une action synodale locale. Moubarac est sans aucun doute le fer de lance d'un tel projet. Le théologien avait œuvré pour la réunion de deux synodes, l'un antiochien et l'autre maronite. Le synode maronite a eu lieu plus de dix ans après sa mort, et le projet d'un synode antiochien est tombé dans l'oubli. La réunion de synodes particuliers d'Églises reste nécessaire pour leur renouveau. Toutefois, œuvrer pour la réunion d'un synode antiochien (qu'on pourrait nommer autrement, synode arabe par exemple ou synode des Églises arabes ou libanaises) où toutes les familles chrétiennes pensent ensemble à leur identité chrétienne, à leur mission, à leur témoignage et à leur action commune reste nécessaire.
- 3- Un discours théologique critique. Ce sont surtout Grégoire Haddad et Mouchir Aoun qui investissent ces aspects, et n'hésitent pas à appliquer la critique à des questions qu'on évite d'aborder sous cet angle, en raison de leur aspect sacré. Libérer les données de la foi chrétienne, notamment la christologie, des conceptions et croyances déformatrices s'avère être une nécessité. Haddad l'a effectué à partir de son audacieuse recherche religieuse radicale qui n'a pas hésité à clamer la libération du Christ de toutes les instances, même religieuses, qui altèrent la véritable

---

<sup>22</sup> Khodr évoque dans *Ce monde ne suffit pas* (op. cit. p. 16-18) sa contribution au sein du « Mouvement de la Jeunesse Orthodoxe » (MJO, [www.mjoa.org](http://www.mjoa.org)) pour le renouveau de son Église. Mais il ne livre pas de réflexion théologique sur la question.

<sup>23</sup> Il est à noter que le renouveau de l'Église et le renouveau de la théologie se confondent souvent chez Moubarac et Hayek.

<sup>24</sup> Michel Hayek parle plus particulièrement de la vocation des maronites au sein de la terre du Liban et du monde arabe. Le théologien aborde la question à partir de sa propre Église. Toutefois, rien n'empêche de parler d'une vocation de tous les chrétiens arabes, dans le même sens qu'évoque Hayek lorsqu'il parle de celle des maronites, surtout que les épreuves du christianisme arabe lui ont fait vivre des expériences existentielles qui n'ont pas été sans créer des destinées communes.

compréhension de sa personne et de son message. Quant à Mouchir Aoun, il pousse plus loin la réflexion et propose une réforme de fond en comble de la théologie au Liban, et n'hésite pas à proposer une prise de distance avec les christologies traditionnelles hellénisantes, au profit d'une christologie ancrée dans le sol arabe.

- 4- Un contenu théologique qui ne soit pas uniquement concerné par la vie inter-ecclésiale ou intra-chrétienne. En plus des Églises, le renouveau théologique devrait aussi concerner le renouveau de toute la société, puisque celle-là ne se limite pas à être un discours religieux, mais également une pensée socialement et politiquement engagée. Ainsi, le discours théologique contextuel devrait considérer les données anthropologiques, sociales et politiques arabes comme des matières premières pour son élaboration.
- 5- Un engagement pour l'arabité. Celle-ci aborde sérieusement les questions de la langue, de la culture, de l'anthropologie et de la pensée arabe. La compréhension de ces structures est fondamentale pour l'élaboration du discours théologique et pour que la théologie contextuelle arabe puisse contribuer à la renaissance espérée du monde arabe.

Il n'y a pas de doute que les propositions de renouveau ne se valent pas toutes, et que les différents aspects abordés ne sont pas sans mettre parfois, les théologies contextuelles abordées en état de tension, voire de désaccord. Les christologies progressistes et très critiques de Haddad et de Aoun ne s'inscrivent pas dans la lignée des christologies de Hayek et de Khodr, bien proches des formulations dogmatiques traditionnelles. Toutefois, cette diversité théologique enrichit la réflexion et élargit les horizons du débat tout en ayant une attitude d'humilité à l'égard du mystère divin que nul discours ne peut contenir. Cela fait de la théologie contextuelle arabe, une théologie du renouveau et de la réforme, en quête continue de la compréhension du sens de la présence chrétienne au Liban et au Moyen-Orient ; un projet de réunion d'un synode local incluant toutes les Églises ; une réflexion théologique critique qui, dans une attitude de respect des traditions et des sensibilités des croyants et des Églises, n'hésite pas à pousser ses investigations à la recherche des formulations théologiques les plus ; une théologie qui réfléchit aux implications et aux exigences politiques et sociales de l'Évangile ; une théologie engagée pour l'arabité<sup>25</sup>, pour les causes du monde arabe et notamment pour sa renaissance.

Ces exigences de renouveau devraient toujours être en interaction avec les synodes ecclésiaux qui sont en principe, des mouvements de renouveau. Ainsi, la théologie contextuelle arabe est concernée par des synodes comme le Synode pour le Liban (1995), le Synode maronite (2006) et le Synode pour les Églises du Moyen-Orient (2010). Le rapport qu'elle devrait avoir avec ces derniers découle du rapport entre la théologie et le magistère évoqué *supra*. La théologie contextuelle met sa réflexion au service des Églises et s'enrichit par les textes officiels qu'elle aborde toutefois avec une attitude critique.

## 2.4. La théologie politique

---

<sup>25</sup> Il convient de souligner l'importance de la dimension théologique de l'arabité. Il semble que tous les théologiens étudiés qui l'abordent l'inscrivent dans une logique de contextualisation, notamment Corbon qui va jusqu'à parler d'une « Église des Arabes ». L'évocation de l'arabité en théologie contextuelle arabe révèle l'importance de l'aspect culturel pour la contextualisation du message évangélique. Pour que la foi soit significative *hic et nunc*, elle doit s'exprimer à partir des données culturelles propres au contexte. Ainsi, la proximité entre l'arabité théologique et la théologie de l'incarnation est grande. En s'incarnant, le Fils de Dieu embrasse une culture et donne le message du salut à partir des ses catégories. Et bien que le message évangélique soit universel, le discours qui s'y rapporte s'exprime à partir de la culture juive de la Palestine du I<sup>er</sup> siècle. Le message du salut est dès son origine incarné dans une culture, contextualisé. L'arabité en théologie contextuelle s'inscrit complètement dans cette logique et ne conçoit pas un message de foi et de salut à l'écart de la donnée culturelle qui est fondamentale pour toute expression théologique significative.

La théologie contextuelle arabe s'inscrit dans la tradition des théologies de la libération qui ont une grande proximité avec les problématiques politiques et sociales de leurs contextes. Des discours officiels de certaines Églises abordent certes ces problématiques, mais touchent essentiellement au volet pastoral et traitent de la politique et du social d'une manière souvent générale qui évite les partis-pris. La crainte de l'exploitation politique ou idéologique des discours des Églises ainsi qu'une tradition historique prenant des distances avec le monde de la politique, ont eu comme conséquence l'absence d'élaborations théologiques politiques officielles au Liban.

Les théologies contextuelles libanaises étudiées ne s'inscrivent pas dans ce sillage et proposent des éléments variés d'une théologie politique livrant des réponses croyantes aux problématiques politiques libanaises et arabes. Certains théologiens, tel Haddad, vont pousser l'engagement jusqu'au militantisme, et tous vont être très sensibles aux questions politiques liées à la guerre libanaise comme le confessionnalisme, la Palestine, l'arabité et la laïcité. Voici les éléments de cette théologie politique :

- 1- Un engagement pour la cause palestinienne. Moubarac en sera un défenseur acharné en Occident, Khodr l'évoquera sans arrêt dans ses articles des décennies durant et Hayek livrera des réflexions profondes sur le conflit israélo-palestinien qui ne sont pas sans rappeler son hypothèse du conflit entre Israël et Ismaël. Quant à Mouchir Aoun qui représente une autre génération théologique, il se situe dans le même sillage et se range du côté de l'engagement pour la recherche d'une solution à ce problème qui empoisonne toute la région, en particulier le Liban. L'engagement pour la Palestine est d'abord un engagement humain, et l'éthique chrétienne pousse à un engagement pour cette cause juste. En outre, la Palestine est, à cause de Jérusalem, le symbole de la discorde des trois monothéismes, mais aussi le signe de leur rencontre. Trouver une solution à la cause palestinienne comprend la recherche de la paix entre les religions monothéistes et la promotion du pluralisme et de la convivialité.
- 2- Une opposition farouche au sionisme. La théologie contextuelle arabe distingue le judaïsme et le sionisme. Le sionisme est déformateur et nuisible à la pensée et à la théologie juives, il mène au renfermement et tue la diversité et le pluralisme. Le sionisme s'apparente même à une forme de théocratie qui prône la supériorité de la religion, de la culture et de la race juive<sup>26</sup>. Le sionisme est incarné, selon les théologiens libanais étudiés, par l'État d'Israël qui met en pratique cette pensée univoque et commet la plus grande injustice à l'endroit du peuple palestinien.
- 3- Une dénonciation du confessionnalisme. La théologie contextuelle libanaise est unanime dans sa condamnation du confessionnalisme, considéré comme l'une des causes principales du drame libanais et de la faille du modèle de convivialité. Le confessionnalisme génère le renfermement et le rejet de l'autre. Haddad et Aoun sont probablement ceux qui s'y opposent le plus en le considérant contraire aux exigences fondamentales de la foi chrétienne. Cela fait du confessionnalisme une aliénation qui touche l'être humain dans son humanité, sa citoyenneté, son appartenance nationale et sa foi. Enfin, il se concrétise par une confusion entre les domaines politique et religieux, laquelle s'oppose au principe chrétien les distinguant clairement.
- 4- Une forte tendance laïque. La proposition d'un régime politique libanais laïc varie d'un théologien à un autre. Là où Michel Hayek propose un « pays areligieux » sans utiliser le terme « laïcité », Haddad et Aoun militent d'une manière explicite pour l'établissement de la laïcité au Liban. Quant à Khodr, il s'avance avec beaucoup de

---

<sup>26</sup> Georges Khodr oppose à ce « complexe de supériorité » qu'est le sionisme, l'arabité qui est une forme de pensée pluraliste.

prudence dans le domaine et opte pour une laïcité synonyme « d'État civil », alors que Moubarac va plus loin dans le sens d'un combat laïc pour les causes arabes. Mais malgré toutes ces nuances, la laïcité est de mise pour la pensée chrétienne religieuse libanaise, essentiellement parce qu'elle est considérée comme un antidote aux impasses du confessionnalisme, mais aussi parce qu'elle favorise la citoyenneté et préserve la diversité culturelle et religieuse sans succomber aux pièges du recroquevillement confessionnel.

- 5- L'appartenance des chrétiens à l'arabité. Hayek souligne l'importance, pour les chrétiens orientaux, de s'ancrer dans leur culture arabe. Toutefois, c'est avec les autres théologiens étudiés qu'est élaboré le contenu de l'arabité se résumant comme tel : elle est un concept humaniste et identitaire – religieux et culturel – de renaissance arabe, d'opposition aux pensées hermétiques (notamment le sionisme), de pluralisme, de critique, de réforme de la langue arabe et de non-violence. L'arabité exprime l'engagement des chrétiens orientaux dans leurs contextes arabes différents.

C'est surtout par son volet politique que la théologie contextuelle arabe se démarque de la tradition théologique politique au Liban et en Orient arabe. La foi et la théologie ne sont plus uniquement concernées par la liturgique, la pastorale, l'eschatologie, les dogmes ou l'ecclésiologie, mais aussi par les problématiques politiques et sociales déterminantes pour le contexte libanais. La théologie contextuelle arabe traduit dans le monde de la politique les fondements de foi qui constituent la vie du chrétien. C'est une théologie qui n'est pas politiquement neutre, mais se positionne face aux injustices politiques et sociales. Cela constitue un aspect fondamental de cette théologie et en fait une théologie politique engagée, une lutte, sous le signe de l'arabité, pour la promotion de l'être humain, du pluralisme et de la justice sociale ; un engagement pour la cause palestinienne et une opposition à la pensée sioniste ; un rejet de toute forme de confessionnalisme et une théologie à forte tendance laïque.

Toutefois, il appartient à cette théologie de se munir d'une grande prudence lorsqu'elle mène une réflexion théologique politique, car le but principal de sa réflexion n'est pas l'acte politique même, mais l'incarnation des valeurs évangéliques au sein de la vie politique.

## **2.5. Une théologie de la libération**

Les réflexions des théologiens contextuels libanais supposent implicitement une théologie de la libération<sup>27</sup>. Cela est surtout évident chez Haddad qui parle explicitement de la libération du Christ et de l'homme, mais aussi chez Hayek qui insiste sur le rôle libérateur du Christ. Toutefois, toutes les théologies contextuelles vont dans le sens de plusieurs libérations de l'homme arabe :

- 1- La notion de la libération a une portée théologique interne qui porte sur la libération du discours théologique d'héritages inadéquats par leurs expressions. Sont concernées par cela : la libération d'une apologétique islamo-chrétienne héritée, incompatible avec le dialogue islamo-chrétien tel que le conçoivent les théologies contextuelles libanaises ; la libération du discours dogmatique, surtout christologique, de catégories culturelles et de lectures populaires, dévotionnelles, piétistes et ecclésiastiques ; la libération d'une ecclésiologie toujours marquée par la logique uniate et par des allégeances aux grandes Églises mondiales aux détriments des héritages propres des Églises arabes.

---

<sup>27</sup> Cependant, le modèle palestinien de la théologie contextuelle arabe a une théologie de la libération bien élaborée et explicite (voir par exemple : Naïm ATEEK, *Justice and Only Justice: A Palestinian Theology of Liberation*, New York, Orbis Books, 1989). Cela dépasse toutefois les limites de cet article qui aborde uniquement le modèle libanais.

- 2- Une libération de l'homme qui rejoint en partie les catégories classiques de la libération du péché, de la mort, de la haine, du rejet de l'autre, etc., et souligne la nécessité de la libération intérieure pour toute libération extérieure. Par la suite, la libération s'étend aux servitudes sociales et politiques qui aliènent l'homme libanais. Ces dernières se manifestent par la pauvreté, la misère, la religiosité confessionnelle, le confessionnalisme politique, le recroquevillement identitaire, le mélange théologico-politique.
- 3- La dimension de libération politique s'étend sur une libération de la terre des occupations militaires étrangères. Les théologiens locaux n'ont pas manqué de dénoncer les occupations palestinienne et syrienne du Liban. Toutefois, leur opposition la plus farouche s'est manifestée à l'endroit de l'occupation israélienne qui viole toujours plusieurs territoires arabes, au Liban, en Palestine et en Syrie.

Ces trois dimensions de libération doivent être situées dans leur cadre contextuel et théologique pour revêtir leur plein sens. La théologie contextuelle arabe ne comprend pas la libération comme une catégorie exclusive aux chrétiens et aux Églises, tout en étant convaincue que l'action du Christ est au centre de la libération. Hayek et Haddad n'insistent que beaucoup sur la libération intérieure octroyée par Christ. Toutefois, la libération extérieure, théologique, sociale ou politique ne se réalise que lorsqu'elle s'étend à tous les citoyens du contexte. Si les chrétiens cherchent la libération pour eux seuls, vaine est leur libération, puisque celle-ci est aussi une ouverture vers le prochain, le musulman, le laïc, voire le juif qu'il faut libérer du sionisme. Ainsi, la théologie contextuelle arabe ne conçoit pas la réalisation plénière de la libération, fondée sur Christ, que lorsqu'elle touche à toutes les franges de la société libanaise et arabe.

Ainsi, sans être uniquement une théologie de la libération, la théologie contextuelle arabe libanaise contient des éléments capitaux d'une telle théologie qui répond aux exigences de libération propres des contextes arabes et qui prône la libération du discours théologique de tout ce qui le rend incompréhensible ; qui considère la libération de l'homme arabe, à tous les niveaux, comme une cause pour laquelle il faut lutter et qui milite pour la libération des terres arabes subissant l'occupation sioniste.

Cependant, établir l'aspect libérationnel de la théologie contextuelle pousse à se poser la question des conditions de la libération. Dépend-elle des interventions des grandes puissances étrangères, de l'action des Églises occidentales et slaves ou de l'appui de la diaspora ou de son retour ? De telles solutions qui nourrissent parfois les fantasmes politiques de certains chrétiens orientaux paraissent belles, mais très souvent éloignées de la réalité. Il n'y a pas de doute qu'à l'ère de la mondialisation, un appui dépassant les limites du contexte libanais soit nécessaire. Toutefois, les conditions essentielles de la libération semblent se situer au niveau des efforts effectués à un niveau local. Toutes les réflexions des théologiens étudiés vont dans ce sens. À un niveau spirituel, le chrétien arabe est invité à se libérer de la haine et du refus de l'autre. À un niveau œcuménique et interreligieux, le chrétien arabe est invité à s'ouvrir à tout autre et dialoguer avec lui. À un niveau théologique, il appartient à la réflexion croyante de se renouveler, afin de se libérer de certaines réflexions contextuellement inadéquates. À un niveau politique, il appartient au chrétien d'avoir au moins un positionnement de principe face aux injustices qui existent dans le monde arabe. Ainsi, la théologie contextuelle arabe considère que beaucoup de conditions pour la libération existent au sein même du contexte. Toutefois, il incombe aux chrétiens de choisir cette libération possible. Les pensées des théologiens étudiés montrent que certains sont engagés dans cette voie, mais que cet engagement est loin d'être unanime ou majoritaire.

### **3. Horizons de la théologie contextuelle arabe dans son modèle libanais**

### 3.1. « Modèle de la triple insertion »

Nous proposons ici une définition conceptuelle du modèle libanais de la théologie contextuelle arabe. Nous l'intitulerons le « modèle de la triple insertion », dans la même logique des modèles de théologie contextuelle de Bevans<sup>28</sup>.

La théologie contextuelle libanaise est une expression de foi chrétienne arabe qui se fonde sur l'Écriture, les traditions ecclésiales et le contexte pour construire son discours. Le donné contextuel est déterminant pour la construction de cette théologie, car la plupart de ses catégories s'élaborent à partir des problématiques diverses du contexte libanais, qu'elles soient religieuses (diversité des traditions, œcuménisme et dialogue interreligieux), politiques (aspiration à la liberté, à la démocratie et tendances laïques), sociales (droits de l'homme et engagements sociaux) ou culturelles (arabité et Renaissance du monde arabe). La théologie contextuelle arabe dans son modèle libanais occupe une place unique au sein du monde de la théologie contextuelle. Celle-là se traduit essentiellement par l'exclusivité du contexte oriental et libanais, source des trois monothéismes, modèle unique de rencontre entre l'islam et le christianisme, témoin d'une grande diversité et richesse ecclésiale et victime d'une série interminable de guerres, de violences et d'ingérences extérieures.

Malgré certaines similitudes que la théologie contextuelle libanaise peut avoir avec d'autres modèles de théologies contextuelles à travers le monde, elle reste singulière et originale dans sa réflexion, ses éléments et ses catégories. Il ne s'agit pas d'une théologie qui reproduit des modèles théologiques étrangers mais une expression de foi authentique qui s'élabore essentiellement à partir des problématiques propres au contexte libanais. Cela n'exclut pas des emprunts conceptuels et méthodologiques à des systèmes de pensée étrangers.

Le contexte libanais constitue une particularité déterminante pour la « théologie contextuelle arabe » en raison de la forte influence chrétienne qu'on peut toujours y constater à tous les niveaux de la société. Cela caractérise l'essentiel de la particularité du modèle théologique contextuel libanais. Cependant, nous intitulons ce modèle le « modèle de triple insertion » en raison des trois insertions de la conscience chrétienne qui se font à l'endroit de la culture, de la société et de la politique :

- 1- L'insertion culturelle se fait essentiellement à travers la notion d'arabité et peut fortement s'inspirer de la théologie de l'incarnation. Les implications de cette insertion sont diverses et les deux éléments les plus importants à relever sont : le fait que le christianisme oriental devient culturellement et identitairement arabe et le fait qu'il participe à l'effort de la renaissance du monde arabe.
- 2- L'insertion sociale se fait à travers l'engagement éthique, pratique et déontologique dans la société. Cet engagement est humaniste et distant de toute logique sectaire ou confessionnelle. Il suppose la rencontre existentielle avec tout autre, musulman ou laïc et la lutte commune contre la pauvreté, la misère et l'injustice sociale.
- 3- L'insertion politique se fait à travers les aspirations des chrétiens libanais à la liberté, à la démocratie, aux droits de l'homme et à la lutte pour les causes arabes justes, notamment la cause palestinienne. Cette insertion qui insiste sur l'importance de la théologie politique se garde de tout mélange théologico-politique.

Cette triple insertion reste incompréhensible si elle est abordée à l'écart de la problématique théologique propre à la contextualisation libanaise. Car la conscience chrétienne qui est en insertion a elle aussi une double particularité. La première est inaliénable, il s'agit des données de foi chrétienne fondamentales qui constituent l'essence du christianisme. La seconde est contextuellement conditionnée, c'est-à-dire qu'elle dépend des

---

<sup>28</sup> Cf. Stephen BEVANS, *Models of Contextual Theology*, New York, Orbis Books, 2006.

vicissitudes existentielles et historiques. Elle comprend essentiellement la manière particulière qu'a la théologie contextuelle libanaise de traiter des questions de l'islamologie, de l'œcuménisme et de la théologie politique, et de comprendre son rapport viscéral aux traditions deux fois millénaires des Églises du contexte.

La théologie contextuelle libanaise qui se constitue en modèle unique de théologie contextuelle a plusieurs défis à relever, locaux et mondiaux. Ces défis ne sont autres que son programme qui détermine ses combats.

### **3.2. Défis locaux et acteurs de la théologie contextuelle libanaise**

La théologie contextuelle arabe ne va pas de soi dans le contexte libanais. Sa réflexion peut facilement faire face à maintes oppositions qui pourraient se traduire par des écrits et des actes, mais surtout par une indifférence. Grégoire Haddad est celui qui a subi l'opposition la plus violente, cause de son procès au Vatican et de sa destitution de son ministère d'archevêque grec catholique de Beyrouth. Moubarac et Hayek ont énormément souffert d'oppositions au sein de leur Église maronite, ce qui a poussé le premier à démissionner de ses responsabilités pour la préparation du synode maronite et le second à ralentir considérablement, durant les dernières années de sa vie, sa contribution intellectuelle. Quant à la pensée de Mouchir Aoun, disséminée dans des dizaines d'ouvrages et d'articles, elle fait actuellement face à une indifférence très révélatrice.

On ne peut guère s'étonner de cette opposition, car l'étude des pensées des théologiens contextuels a révélé toutes les tensions que leurs réflexions occasionnent. En voici les plus importantes :

- 1- Les problèmes du confessionnalisme. Si le régime confessionnel existe toujours au Liban malgré toutes les tentatives de l'abolir, c'est parce qu'il trouve beaucoup de partisans, surtout parmi les chrétiens qui y voient une garantie d'existence.
- 2- La tendance laïque. Celle-ci est intimement liée au problème du confessionnalisme, et peut être rejetée parce qu'elle est considérée nuisible à l'existence des chrétiens.
- 3- Les nouvelles islamologies tolérantes et ouvertes. Celles-ci ne plaisent pas à beaucoup de gens qui, en raison des guerres fratricides libanaises, ne sont pas convaincus du destin commun que vivent les chrétiens et les musulmans sur le sol libanais.
- 4- L'arabité. Voulant se différencier des musulmans considérés comme « arabes », certains chrétiens se considérant comme les descendants des Phéniciens ou comme « juste libanais » rejettent l'arabité.
- 5- Les ouvertures œcuméniques. Opposées surtout à l'uniatisme et à ses éventuelles formes modernes, ces ouvertures trouveront beaucoup de détracteurs parmi ceux qui tiennent avec zèle à l'union avec Rome<sup>29</sup>.
- 6- La théologie politique. Militer pour les causes de l'homme arabe, pour la cause palestinienne et contre le sionisme est une question toujours sensible pour nombre des chrétiens qui n'ont toujours pas oublié les agissements de la résistance palestinienne dans les régions dites « chrétiennes » durant la guerre libanaise. Ces chrétiens ne font pas la différence entre ces agissements et la cause palestinienne.
- 7- L'aspect critique et réformateur. Celui-ci est difficilement acceptable dans une société traditionnelle à plusieurs égards.

---

<sup>29</sup> Il n'y a pas de littérature moderne écrite sur la question. Toutefois, force est de constater que l'ecclésiologie romaine reste fondamentale pour les Églises catholiques orientales, et que le seul projet de réunification entre les Églises grecque-orthodoxe et grecque-catholique a échoué (Cf. Gaby HACHEM, « Un projet de communion ecclésiale dans le patriarcat d'Antioche entre les Églises grec-orthodoxe et melkite-catholique », in *Irenikon*, 1999, vol. 72, n° 3-4, p. 453-478).

Ces résistances diverses révèlent les défis que doit relever la théologie contextuelle libanaise à un niveau local. Celle-ci devrait être une instance critique, essentiellement aux endroits de la théologie et des Églises, mais aussi de la politique, de la société et de la culture. La théologie contextuelle provoquera ainsi le dialogue et l'ouverture, et s'opposera à toute pensée ou réflexion qui se renferme sur elle-même ou qui s'absolutise. Cette critique devrait s'effectuer dans une attitude de respect mais sans tabou, et s'étendre aux champs des traditions, de la politique, des enseignements, des magistères et des pratiques ecclésiales. La théologie contextuelle libanaise pourrait être une instance qui somme les Églises et les théologies à être en constant renouveau, vitalité et ouverture. À un niveau politique, la théologie contextuelle libanaise prend toutes ses distances avec une pratique supra-historique de la foi, et se révèle être une pensée militante à l'endroit des grandes causes du monde arabe. La théologie contextuelle libanaise milite ainsi, selon ses modes propres, pour la libération de la Palestine et pour le retour des déportés Palestiniens sur la terre de leurs ancêtres. Elle dénonce de même le sionisme et s'oppose à sa pensée et à ses agissements. L'opposition au confessionnalisme et à ses mauvaises conséquences et la recherche de l'application d'une forme de laïcité libanaise garante du pluralisme et de la diversité font partie de même de son programme.

Concernant l'œcuménisme, la théologie contextuelle libanaise a le devoir de maintenir une pression constante sur les Églises et les théologies différentes afin de les sommer à suivre toujours le chemin de la recherche de la communion. Cela pourrait se faire, entre autres, par un appui aux différentes organisations œcuméniques agissantes sur le sol libanais, notamment le Conseil des Églises du Moyen-Orient (CEMO), mais aussi à travers des actions directes auprès des Églises et des institutions théologiques. En outre, la théologie contextuelle libanaise insiste sur le sens de la présence chrétienne en Orient et sur son enracinement dans le sol arabe à travers le concept de l'arabité qui constitue l'identité culturelle actuelle des chrétiens du Moyen-Orient. Cette identité exprime l'engagement pour les causes humaines du monde arabe et la volonté d'aboutir à une nouvelle *Nahda*. Par ailleurs, la rencontre saine entre les chrétiens, les musulmans et les laïcs est l'un des plus grands défis de la théologie contextuelle libanaise. Celle-ci a le devoir de semer l'esprit d'ouverture, de dialogue et de rencontre existentielle, et d'écarter tous les discours de haine, de rejet et de diabolisation qui existent au Liban et dans tout le contexte arabe.

Ces grands défis qui constituent des projets d'une vie devraient idéalement être relevés par un centre de recherche ou mieux encore, par une organisation qui ressemble à l'EATWOT<sup>30</sup>, un « Centre de théologie contextuelle arabe ». Mais d'ici la réalisation éventuelle d'un tel projet, plusieurs acteurs se constituent en agents de la théologie contextuelle libanaise. Les acteurs principaux de cette dernière sont certes les chrétiens du contexte libanais qui indiquent, par le biais de leurs problématiques existentielles et historiques, les chemins que devrait suivre cette théologie. Toutefois, les acteurs premiers de son élaboration sont les théologiens, premièrement ceux qui lui ont donnée son impulsion première et ensuite tous ceux qui s'inscrivent dans ce sillage. Cependant, ces acteurs premiers ne doivent pas se limiter aux seuls théologiens, car des philosophes, des historiens, des liturgistes, des politologues, des sociologues ou d'autres spécialistes dans différentes disciplines peuvent fournir à la théologie contextuelle libanaise des éléments de structure qui lui permettent de s'élaborer de la manière la plus adéquate aux exigences du contexte. C'est pour cette raison qu'il serait opportun de considérer ces acteurs premiers comme penseurs, même si les théologiens y jouent un rôle central, parce que la tâche de la contextualisation libanaise qui prend son point de départ dans l'acte théologique, dépasse cet acte même et touche à toutes les catégories existentielles de l'homme arabe.

---

<sup>30</sup> « L'Association œcuménique des théologiens du tiers monde », ([www.eatwot.org](http://www.eatwot.org)).

Enfin, la théologie contextuelle arabe devrait avoir des implications pratiques sur les comportements et la *praxis* des chrétiens arabes. On peut à ce niveau-là évoquer le rôle de la théologie pratique qui assurerait le va-et-vient entre la conceptualité systématique de la théologie contextuelle libanaise et l'application pratique de ses propositions et de ses réflexions<sup>31</sup>.

### 3.3. Tâches de la théologie contextuelle arabe au niveau mondial

Les tâches de la théologie contextuelle arabe ne se limitent pas au seul contexte libanais et arabe. *Ad extra*, c'est-à-dire à un niveau mondial, celle-ci a plusieurs défis à relever.

La théologie contextuelle arabe a le devoir de se faire connaître en dehors des limites du contexte libanais et arabe, afin de montrer le caractère unique de son approche et de contribuer à l'enrichissement du monde de la théologie par le biais de sa réflexion. L'exigence première de cette tâche est linguistique. Bien qu'une partie de la réflexion théologique contextuelle libanaise soit rédigée en français, elle reste largement tributaire des textes rédigés en langue arabe. Ainsi, il faudrait effectuer un grand effort de traduction de textes, ou établir des résumés et des anthologies significatifs et représentatifs des différentes réflexions.

La théologie contextuelle libanaise doit dialoguer avec les théologiens des courants mondiaux de théologie contextuelle, et se faire représenter dans des organisations théologiques contextuelles mondiales. « EATWOT » est l'une des options idéales à cet égard, puisqu'elle est une organisation œcuménique qui regroupe des théologiens des tiers mondes, engagés dans la lutte pour la libération de leurs peuples à travers de nouveaux concepts théologiques qui s'inscrivent dans le cadre d'un pluralisme religieux, d'une justice et d'une paix sociales. Cette organisation, fondée en 1976 est composée de théologiens qui représentent l'Amérique latine, l'Asie et l'Afrique. Le Moyen-Orient n'y est pas représenté.

En se faisant connaître au monde, la théologie contextuelle arabe devrait véhiculer la problématique des chrétiens d'Orient, d'une manière qui dépasse les limites de la théologie historique. L'essentiel de l'intérêt qui est actuellement manifesté à l'endroit des chrétiens d'Orient est surtout historique, liturgique, culturel ou factuel. La théologie contextuelle arabe a le devoir urgent de montrer au monde une figure différente du christianisme arabe, de souligner sa contribution moderne au sein des sociétés moyen-orientales et de mettre en exergue la mission, la tâche et les défis qu'il a toujours à relever.

En se faisant connaître au monde, la théologie contextuelle arabe devrait transmettre les problématiques de l'homme arabe (pauvreté, occupation, violence, confessionnalisme, etc.) et ses luttes au sein de ses contextes différents (libanais, syriens, palestinien, égyptien, etc.). La théologie de la libération latino-américaine peut être considérée comme un exemple à cet égard puisqu'elle a pu transmettre au monde, bien au-delà des limites de la théologie et de l'Église, les problématiques de pauvreté, de misère et d'injustice sociale et politique que vivent les habitants du contexte sud-américain.

Quant aux élaborations théologiques abordées chacune à part, comme l'islamologie, l'œcuménisme, la théologie politique ou le pluralisme théologique, elles constituent des matières à la réflexion, même si elles ne sont pas inscrites dans la globalité du phénomène de la contextualisation arabe. Les théologiens arabes ont des élaborations théologiques originales

---

<sup>31</sup> Ce volet qui relève de la théologie pratique ne peut pas être abordé à cet endroit en raison des limites de cet article et nécessite une recherche à part, un mémoire, voire une thèse. Cette recherche devrait traiter des moyens et des méthodes qui permettraient à la théologie contextuelle libanaise d'être un courant de pensée qui ne soit pas limité aux spécialistes et au monde académique, mais qui soit diffusé le plus largement possible parmi les croyants des différentes Églises arabes. Ce passage est nécessaire au risque de faire de la théologie contextuelle libanaise une pensée d'élites, une réflexion intellectuelle séparée de l'expérience existentielle dans son volet pratique.

qu'il est possible de traiter dans le cadre d'un dialogue ou d'une recherche bien ciblée. Un colloque de théologie qui traite par exemple de l'enseignement théologique pourrait profiter de la réflexion de Mouchir Aoun à cet égard, sans forcément être un colloque de théologie contextuelle et sans aborder la problématique de la contextualisation arabe dans sa totalité.

### 3.4. Perspectives d'avenir

Diverses lectures peuvent encourager ou décourager la poursuite du chemin de la théologie contextuelle arabe et l'investissement dans un tel projet. Ces lectures peuvent toutes s'avérer pertinentes, d'où la nécessité d'évoquer les arguments et les contre-arguments qui appuient ou qui s'opposent à une telle théologie.

On pourrait reprocher à la théologie contextuelle arabe sa grande proximité avec les événements du contexte : cela constitue sa force, mais aussi sa fragilité. Cet aspect est le plus évident au niveau de l'ecclésiologie, et surtout, au niveau de la théologie politique. L'élaboration de celle-ci nécessite une prise de position à l'endroit des vicissitudes du contexte. Cependant, ces prises de positions ne font pas forcément l'unanimité parmi les chrétiens libanais, notamment lorsqu'il est question de la cause palestinienne, de la laïcité ou de l'arabité. La théologie contextuelle libanaise pourrait donner à cette critique une réponse empruntée aux théologies de la libération qui considèrent qu'une théologie neutre n'existe pas. De plus, la théologie contextuelle libanaise peut insister sur sa vocation prophétique et considérer que ses prises de positions s'inscrivent dans ce sillage. Ainsi, il serait possible de se défendre face à cette première critique, mais il est impératif de la prendre très au sérieux, au risque de glisser de la théologie à l'idéologie.

La deuxième critique sérieuse qu'on pourrait adresser à la théologie contextuelle arabe libanaise concerne le destin de la plupart des théologiens que cet article considère comme les fondateurs de cette théologie. La majorité de ces pensées n'a pas eu de suite ou d'échos favorables, est tombée dans l'oubli ou fait face à un grand silence. Excepté un nombre extrêmement restreint d'articles, aucune suite n'est donnée aux pensées de Hayek et Moubarac au sein de l'Église maronite. Il en est de même de la pensée de Haddad, dont la destitution de son siège archiépiscopal est plus que symbolique. Khodr ne partage pas ces destins, mais on n'a pas pu trouver une école de pensée dans l'Église orthodoxe antiochienne qui prolonge sa réflexion d'une manière significative. Quant à la pensée de Mouchir Aoun qui publie depuis plus d'une décennie, elle fait face à un mutisme qu'on espère prendre fin. Ces arguments sont pertinents mais ne constituent pas une fatalité. La pensée de Aoun mise à part, toutes les autres réflexions théologiques ont surtout souffert des conséquences de la guerre libanaise très défavorable à des pensées théologiques contextuelles qui s'opposent à tous les renfermements et les idéologies confessionnelles. Convaincue de la justesse de ses revendications, la théologie contextuelle libanaise prend au sérieux cette critique et considère qu'une stratégie pour la communication de sa réflexion ainsi que la recherche d'une continuité sont indispensables.

Un troisième genre de critiques pourrait être adressé par des réflexions considérant que la théologie contextuelle libanaise sinon s'oppose, du moins se constitue en théologie parallèle aux théologies officielles des Églises. Il est probable que certaines réflexions puissent être éventuellement considérées comme telles. Toutefois, n'ayant pas l'ambition de remplacer les théologies officielles ou de les saper, mais d'être une instance critique et prophétique, la théologie contextuelle devrait prendre très au sérieux ces sensibilités et s'efforcer de montrer que sa réflexion s'inscrit toujours dans le sens du plus grand bien des chrétiens libanais et arabes et de leur Églises. La théologie contextuelle libanaise ne s'oppose en aucun cas aux Églises différentes puisque ce sont elles qui la font naître et qui donnent sens à toute son entreprise.

Face à ces trois genres de critiques, trois arguments appuient la nécessité et l'urgence de la poursuite de l'effort théologique contextuel arabe.

La mauvaise situation du christianisme arabe n'est un secret pour personne. Et même si la situation du christianisme libanais n'est pas aussi mauvaise que celle des christianismes irakien et égyptien, il n'y a pas de doute qu'il est concerné d'une manière directe par les mutations du monde arabe, plus particulièrement la montée des fondamentalismes islamistes, les révoltes arabes dites par certaines « printemps arabe » et l'immigration. Le récent document intitulé *Instrumentum laboris* qui a été remis par le Pape Benoît XVI à Chypre aux patriarches des Églises catholiques orientales, en vue de l'Assemblée spéciale pour le Moyen-Orient du synode des évêques (octobre 2010) évoque cette mauvaise situation du christianisme arabe. Le synode a traité de la situation « délicate » et de l'avenir des Églises chrétiennes au Moyen-Orient. Face à cette réalité alarmante, la théologie contextuelle arabe constitue une réflexion, une critique et un dialogue qui peuvent contribuer à la recherche des solutions et à l'ouverture des horizons de l'avenir.

La théologie contextuelle arabe constituerait une ouverture d'horizon majeure aux théologies officielles et classiques, sans vouloir les remplacer, les supplanter ou s'y opposer. Face à toute théologie qui succomberait à la tentation de se constituer en norme absolue et unique modèle valable, la théologie contextuelle arabe est une instance critique qui rappelle la relativité du discours théologique, sa diversité et son incapacité totale à se saisir du mystère de Dieu.

Le Liban et avec lui toute la région souffrent à cause de plusieurs facteurs politiques, économiques et culturels. La situation géographique et démographique du Liban fait de lui un croisement entre l'Orient et l'Occident, entre les Arabes et les Perses, entre les sunnites et les chiites, entre les aspirations démocratiques et les ambitions théocratiques, entre richesse et pauvreté, entre les ingérences de plus d'un État en quête de ses intérêts et la volonté d'indépendance, entre les Palestiniens et les Israéliens, etc. Tous ces facteurs mettent le Pays des Cèdres en grand péril et noircissent son avenir. Les guerres, attentats, divisions et instabilités politiques sont plus que révélateurs à cet endroit. Face à tous ces périls, un courant de pensée telle la théologie contextuelle arabe peut constituer l'une des alternatives qui a le souci de l'existence chrétienne et d'une convivialité saine qui se traduise à tous les niveaux de l'État.

Si les arguments en faveur de la théologie contextuelle libanaise plaident pour la nécessité d'une telle réflexion, les contre-arguments pourraient être considérés comme des critiques décourageantes. Face à ces dernières, la contextualisation théologique arabe dépendrait largement des choix existentiels des théologiens locaux qui seraient prêts à relever les défis d'une telle réflexion et miser sur son efficacité. Cela a été le choix des théologiens libanais étudiés, et cela est l'option pour laquelle opte cette étude. Toutefois, si l'existence d'une telle théologie est conceptuellement justifiable, il faudrait impérativement qu'elle se traduise d'une manière plus concrète à travers les influences qu'elle devrait avoir au sein des contextes arabes. Les théologies pratique et pastorale ont un grand rôle à jouer à cet égard, mais aussi la pensée religieuse. Cette étude, première réflexion à parler d'une manière ordonnée et objective de la théologie contextuelle arabe dans son modèle libanais, établit des principes conceptuels de cette théologie et se considère comme une contribution au renouvellement continu nécessaire du discours théologique arabe.